

# Quand l'Eglise est née

●●● **Ariel Álvarez Valdés**, *Santiago del Estero (Argentine)*  
*Prêtre, professeur de saintes Ecritures au Grand séminaire*  
*et de théologie à l'Université catholique*

L'humanité s'est couchée un soir sans christianisme, le lendemain, à son réveil, le christianisme était là. A quel moment cela s'est-il passé ? Certainement pas durant la vie de Jésus, qui, à sa mort, laissait derrière lui un groupe d'hommes apeurés qui se terraient, incapables de dire un mot sur ce qui s'était passé. Non plus à la résurrection de Jésus. Bien qu'il se soit « manifesté » vivant plusieurs fois à ses disciples, ils n'en restèrent pas moins effrayés, tristes, enfermés dans une chambre.

Quand donc est née l'Eglise chrétienne ? Le jour où l'Esprit saint est descendu sur les disciples de Jésus. Ce petit groupe d'hommes s'est alors transformé au point que, toute peur déposée, sortant du silence et de l'enfermement, il se mit à annoncer l'Evangile.

Mais à quel moment cet événement a-t-il eu lieu ? Le Nouveau Testament nous en donne deux versions différentes. La première dit que le Saint-Esprit est descendu le jour de la Pentecôte, c'est-à-dire cinquante jours après la résurrection de Jésus (*pentékonta*, en grec, signifie cinquante). C'est le récit des Actes des Apôtres, écrit par Luc : « Le jour de la Pentecôte étant arrivé, ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu, quand, tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient. Ils virent apparaître des lan-

gues qu'on eût dites de feu ; elles se partageaient et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer » (Ac 2,1-4). C'est la version la plus connue, celle que l'Eglise a retenue dans sa liturgie et qu'elle célèbre chaque année, cinquante jours après Pâques.

Jean l'évangéliste propose, lui, une deuxième version, en expliquant que la venue du Saint-Esprit a eu lieu le jour même de la résurrection de Jésus ! « Le soir, ce même jour, le premier de la semaine, et les portes étant closes, là où se trouvaient les disciples, par peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu et il leur dit : "Paix à vous !" Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit alors, de nouveau : "Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie." Ayant dit cela, il souffla et leur dit : "Recevez l'Esprit saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (Jn 20,19-23).

Plusieurs théories ont été proposées pour expliquer ce double récit. Par exemple, qu'à Pâques, l'Esprit est descendu de manière provisoire, et à la Pentecôte de manière définitive. Ou bien

bible

*Le christianisme est né le jour où le Saint-Esprit est descendu sur les Apôtres. A quel moment cela s'est-il produit exactement ? Le Nouveau Testament offre deux versions différentes de cet événement, celle de Luc et celle de Jean, relatives à deux théologies.*

qu'à Pâques, l'Esprit a été donné individuellement aux seuls Apôtres, et qu'à la Pentecôte, il est venu pour tout le monde. Des théories qui n'ont plus cours aujourd'hui. Nulle part l'Evangile de Jean ne laisse entendre que l'Esprit ait été donné de façon provisoire ou purement individuelle. Chez Jean, comme dans les Actes, l'Esprit descend sur les disciples définitivement, pleinement et totalement.

## La nouvelle création

Comment expliquer l'existence de deux récits ? La solution proposée actuellement par les biblistes est très simple : les deux auteurs rapportent le même événement - la descente du Saint-Esprit sur les disciples de Jésus - mais chacun à sa manière, selon sa propre visée et sa propre « théologie ».

Pour Jean, la mort et la résurrection de Jésus inaugurent une nouvelle création du monde. Comme si la première création, celle que raconte le livre de la Genèse en sept jours, était dépassée et

obsolète. La résurrection du Seigneur inaugurerait un nouveau monde, avec de nouvelles créatures. Pour que cette nouvelle création puisse fonctionner, il fallait que Dieu lui envoie son Esprit, comme à l'origine. C'est pourquoi Jean raconte que le Saint-Esprit est descendu le jour même de Pâques.

Les détails du récit de Jean font allusion à cette nouvelle création. Il commence par dire : « Le soir, ce même jour, le premier de la semaine », parce que c'est au soir du premier jour de la semaine que Dieu a créé le premier monde (Gn 1,1). Il fallait donc que la nouvelle création commence le même jour.

Jean dit que Jésus est apparu au milieu de ses disciples et qu'il les a salués en disant : « Paix à vous ! » Il est bien normal qu'on se salue quand on arrive. Pourquoi l'évangéliste a-t-il éprouvé le besoin de mentionner par deux fois une chose aussi obvie ? Parce que les prophètes avaient annoncé à Israël qu'à la fin des temps, la paix de Dieu descendrait sur eux. De fait, cette paix ne s'était jamais manifestée : tout au long de son histoire, Israël avait été continuellement persécuté et maltraité. Le double salut de Jésus annonçant la paix signifiait ainsi que les temps nouveaux étaient arrivés, que la nouvelle création tant attendue était réalisée.

Jean raconte que « les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur ». Encore un détail significatif. Au moment de prendre congé de ses disciples, lors de la dernière cène, Jésus leur avait promis que la prochaine fois qu'ils le verraient, leur joie serait parfaite (Jn 15,11 ; 16,22-24). En disant que les disciples furent remplis de joie, Jean signifie qu'ils sont parvenus à la joie parfaite, rendue possible par une création nouvelle.

Jean rapporte que Jésus « souffla et leur dit : "Recevez l'Esprit saint" ». Cette curieuse manière de transmettre l'Esprit

*La Pentecôte, cloître de Celas (Portugal)*



rappelle la création du premier homme selon la Genèse. Comme Dieu avait donné la vie à Adam en soufflant sur lui (Gn 2,7), Jésus souffle sur ses disciples pour leur transmettre la vie de l'Esprit. Comme Dieu au début du monde, il inaugure une nouvelle création.

Puis il dit : « je vous envoie (prêcher) ». Nouveau détail insolite. Jusque-là, selon l'Evangile de Jean, Jésus n'avait jamais envoyé ses disciples prêcher, contrairement aux Evangiles de Matthieu, Marc et Luc qui mentionnent plusieurs missions. Pourquoi Jean raconte-t-il maintenant cet envoi des disciples ? Parce que, pour lui, les disciples ne sont capables de devenir des Apôtres, c'est-à-dire des envoyés, qu'après avoir reçu le Saint-Esprit, qui a fait d'eux des créatures nouvelles.

Finalement, Jean raconte que Jésus a dit à ses disciples : « Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. » Le prophète Ezéchiel n'avait-il pas annoncé qu'un des signes des temps nouveaux serait que Dieu purifierait les hommes de leurs péchés (Ez 36,25-26), ce qu'aucun rite juif n'avait pu réaliser jusque-là ? En venant dans le monde, Jésus a apporté ce pouvoir de pardonner. Tandis que Matthieu raconte qu'il l'a transmis à ses disciples durant sa vie (Mt 16,16 ; 18,18), Jean retarde ce moment jusqu'à la venue de l'Esprit, pour souligner que c'est alors seulement que commence la nouvelle création.

Pour conclure : pour Jean, la venue du Saint-Esprit a eu lieu le jour même de Pâques, après la mort de Jésus, parce que le rôle de l'Esprit était de créer un monde nouveau, une humanité nouvelle, comme dans la Genèse. Du moment que la mort et la résurrection de Jésus avaient ouvert le chemin, il n'y avait pas de raison de retarder la venue du Saint-Esprit.

Bien plus, même l'Ascension de Jésus s'est produite pour Jean le dimanche de Pâques. Jésus le dit au cours de la cène : « Si je ne pars pas (au ciel), le Paraclet (l'Esprit saint) ne viendra pas sur vous. Mais si je m'en vais, je vous l'enverrai » (Jn 16,7). Ce qui veut dire que Jésus a dû monter au ciel pour que le Saint-Esprit descende le jour de Pâques. C'est pourquoi Jean place l'Ascension le jour de Pâques. Lorsqu'il apparaît à Marie de Magdala, « Jésus lui dit : "Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." » (Jn 20,17). Pour Jean, la résurrection, l'Ascension et la venue du Saint-Esprit ont eu lieu le même jour.

## La nouvelle Alliance

Luc professe une théologie différente de Jean. Pour lui, la venue du Saint-Esprit a eu lieu à la Pentecôte, à cause de la signification de cette fête pour les Juifs. A l'époque de Jésus, la Pentecôte était une fête qui rappelait l'arrivée des Hébreux au Sinaï. Après avoir échappé à l'esclavage d'Egypte et marché durant cinquante jours dans le désert (d'où le mot Pentecôte), ils avaient atteint le mont Sinaï pour y conclure une alliance avec Dieu. Les Tables de la Loi, descendues du ciel, avaient été transmises au peuple. C'est pourquoi, chaque année, les Juifs célébraient la descente de la Loi divine sur le Sinaï et l'Alliance conclue avec Dieu. Du coup, on comprend mieux le récit de Luc. Pour lui, l'Esprit saint est descendu le jour de la Pentecôte pour signifier la nouvelle Alliance. Les détails de son récit témoignent de cette intention.

Luc commence par dire : « Lorsque le jour de la Pentecôte fut accompli » (et non « étant arrivé » comme traduisent certaines bibles), expliquant par là que l'événement qu'il relate a « accompli » quelque chose qui n'était pas alors complètement achevé. En d'autres termes, que la Pentecôte, qui était jusqu'alors une fête imparfaite célébrée par les Juifs, arrivait à sa plénitude.

Détail significatif : Luc situe la Pentecôte « dans la chambre haute » d'une maison (Ac 1,13). Si l'on tient compte de l'exiguïté des maisons palestiniennes, on peut douter que la Pentecôte ait eu lieu dans l'une d'entre elles. Les 120 personnes que Luc mentionne n'y auraient pas tenu (Ac 1,15). Encore moins si, comme il le dit un peu plus loin, une immense multitude de témoins assistait à l'événement (Ac 2,5).

Historiquement, il est plus probable que l'événement a eu lieu dans le Temple de Jérusalem, à l'heure où les disciples y priaient. Mais Luc le situe dans la chambre haute d'une maison, parce que l'ancienne Alliance avait eu lieu sur une montagne. La nouvelle Alliance devait donc aussi se réaliser dans un lieu élevé. Luc transforme ainsi la salle des disciples en un nouveau Sinaï.

En plus des « langues de feu », Luc introduit dans son récit « un violent coup de vent », autre manière de faire allusion à l'Alliance du Sinaï. Le livre de l'Exode raconte que ce jour-là, le tonnerre, les éclairs et le feu du ciel s'abattirent sur le Sinaï (Ex 19). Il fallait bien retrouver les mêmes phénomènes ! A une différence près : alors qu'au pied du Sinaï seul le peuple d'Israël était rassemblé pour l'Alliance, toute une multitude se trouvait réunie dans la chambre haute, venue de toutes les parties du monde, car Dieu destinait la nouvelle Alliance à tous les peuples.

Autre différence entre la Pentecôte des Juifs et la nouvelle Pentecôte : alors qu'au Sinaï c'était les Tables de la Loi qui étaient descendues, à la Pentecôte chrétienne, c'est le Saint-Esprit. L'ancienne Alliance écrite sur la pierre et fondée sur la Loi est remplacée par la nouvelle Alliance, écrite dans les cœurs des croyants et fondée sur le Saint-Esprit.

Pour Luc, en descendant sur les disciples le jour de la Pentecôte, l'Esprit saint substituait à l'ancienne Alliance une nouvelle Alliance, définitive et éternelle, destinée à tous, ne se basant plus sur l'observance minutieuse des préceptes, mais sur la voix de l'Esprit du Seigneur qui parle au cœur de chaque croyant.

## La leçon de la Pentecôte

En résumé, pour Jean, celui qui reçoit l'Esprit est transformé en une nouvelle créature et ne peut revenir en arrière ; pour Luc, celui qui reçoit le Saint-Esprit n'obéit plus à d'autres voix qu'à celle de l'Esprit.

On ne connaît pas exactement le jour de la descente du Saint-Esprit et de la naissance de l'Eglise. Aussi, plutôt que de dire que l'Eglise est née le jour de la Pentecôte, il vaudrait mieux dire que la Pentecôte eut lieu le jour où l'Eglise est née. Du point de vue théologique, la Pentecôte ne se réduit pas à un jour de vingt-quatre heures, mais elle est une « situation historique » qui a débuté avec la résurrection de Jésus et qui durera jusqu'à la fin des temps. Durant ce laps de temps, chacun est invité à vivre sa propre Pentecôte, en se mettant à l'écoute de l'Esprit, en se transformant en une créature nouvelle. La Pentecôte, qui s'est levée il y a vingt siècles, n'est pas prête de se terminer.

**A. Á. V.**

Traduction : P. Emonet